



ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY
Janvier 2017 - N°16

Éditorial

L'année 2016 s'achève avec ses joies, ses peines et ses inquiétudes...

Que vous souhaiter, que souhaiter à ce peuple malgache qui vit dans les difficultés quotidiennes, alors que ses dirigeants continuent à servir leurs intérêts et l'intérêt particulier au lieu de se préoccuper de l'intérêt général ?

Pour 2017, je vous souhaite :

Des sourires, pour chasser la tristesse,

De l'audace, pour que les choses ne restent jamais en place,

De la confiance, pour faire disparaître les doutes,

De la paix là où règne la discorde,

Des gourmandises, pour croquer et déguster la vie,

Du réconfort, pour adoucir les jours difficiles,

De la générosité, pour se nourrir du plaisir de partager,

De la tolérance pour donner à tout le monde sa chance,

De la miséricorde avec tous ceux qui vous ont blessés,

Des arcs en ciel, pour colorer les idées noires,

Du courage, pour continuer à avancer !

Bonne Année 2017



Bruno RANSON,
Président



« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible » (Antoine de Saint-Exupéry)

PARRAINAGES

Françoise Videau, Déléguée Ile-de-France

Vous êtes nombreux, par un soutien financier, à permettre à des enfants d'aller à l'école, dans des centres de formation ou à l'université et leur ouvrir ainsi la porte à un avenir plus radieux.

En attendant avec espoir cet heureux temps, savez-vous qu'ils survivent dans des mesures sans eau ni électricité dans des quartiers bidonvilles surpeuplés à Tana ou à sa périphérie.

Sans permis de construire, les malgaches construisent leurs maisons à partir de matériaux qu'ils trouvent dans leur environnement. Les murs sont le plus souvent en torchis, en pisé (boue et paille) ou en bois s'il y a une forêt à proximité. Ce sont des constructions modestes, carrées ou rectangulaires, orientées nord/sud à pièce unique parfois avec un étage qui reçoit une autre famille. La porte s'ouvre côté ouest. Le toit est recouvert de paille de riz ou de tôle ondulée. Le sol est en terre battue.



Le malgache est très pudique ; quand on vous autorise à rentrer, une odeur de feu de bois vous accueille ; une marmite sur un brasero est prête à cuire le riz, aliment de base de cette population. Vous découvrez une pièce sombre d'une dizaine de m², souvent des taches d'humidité au bas des murs, peu de meubles, une table et une ou deux chaises, un lit unique côté est contre un mur aveugle et des nattes pliées ; dans un coin, des vêtements entassés. Dans la majorité de ces foyers, il y a besoin d'un déparasitage au DDT pour éliminer puces et poux.

Dans les familles nombreuses, les enfants dorment à quatre dans un lit et les autres sur des nattes, parfois à tour de rôle. Quelques familles recevront un matelas neuf.

Certaines maisons sont propres et bien rangées mais le plus souvent, l'ensemble est sale et pas entretenu. Souvent les familles sont propriétaires ; quand elles sont locataires, le loyer est d'environ 5 € par mois.

Pour bien commencer l'année 2017, il a été prévu, grâce à l'argent de dons et de notre vente à Neuilly, d'offrir à chaque famille, un repas de Noël avec viande et dessert, cuvettes pour la vaisselle et seaux pour transporter l'eau depuis le point d'eau municipal situé souvent à plus d'un km. Le linge est lavé au lavoir ou à la rivière et séché sur l'herbe ou les talus.

Un grand Merci à nos quatre responsables de secteur qui rendent visite aux familles parrainées et nous informent de leurs conditions de vie.



LANJANIRIANA

Il habite chez sa maman chômeuse qui a 6 enfants à charge. Ils logent dans une maison à 2 pièces, chambre et cuisine, un héritage non loué. Sa maman travaille de temps en temps comme fournisseuse gravillon (petite pierre cassée avec un marteau).



FITAHIANA

Elle demeure chez ses parents. Son père est libéré de prison depuis 9 mois et ne trouve pas de travail. La mère est lessiveuse et reçoit son salaire journalier. Ils sont 5 dans la famille.



ODILE LOVATAHIANA

Ses parents louent une case, chambre et cuisine, avec 4 enfants à charge. Ils sont donc 6 personnes en tout.



TOAVINA FABIOLA

Il habite chez ses parents qui ont 4 enfants à charge. Le père restant souvent chômeur du fait qu'il fabrique d'une manière intermittente et suivant la commande du four local.



ELIA SUZETTE

Elle habite chez ses parents avec 3 autres enfants. Ils vivent dans une case avec une petite cuisine. Les 4 enfants couchent ensemble dans le même lit. La maison est à l'état moyen et louée.



LILIANA

Ayant un père en mandat de dépôt de 14 mois en prison, elle vit avec sa mère et 6 autres personnes dans la même maison.

ZODIAQUE MALGACHE

Ce sont les arabes qui ont initié les malgaches à l'astrologie et à ce jour, écrivain ou simple poète romantique, cette culture est une grande source d'inspiration pour les artistes malgaches. Eric Ravalisoa, écrivain malgache, explique d'ailleurs : « *Notre étude et notre interprétation des astres tournent surtout autour de la lune, de sa rotation ou de sa visibilité. Dans le calendrier malgache, un mois dure vingt huit jours, qui se divisent en ce que les anciens appellent les Reny-Vintana comprenant trois jours de bonnes chances dans le mois et les Zanam-Bitana, deux jours de mauvais œil* ».

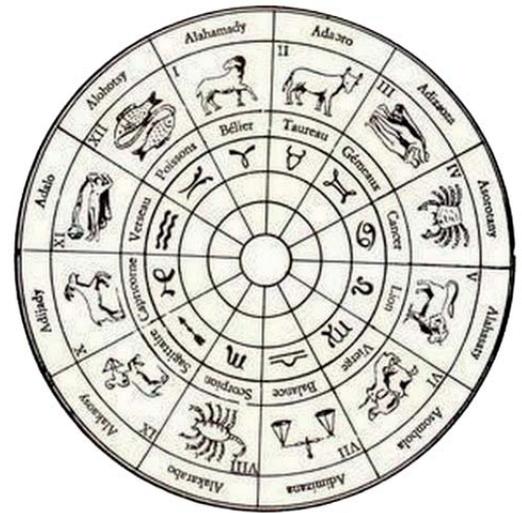
Il affirme aussi que « les contes et la littérature malgache s'inspirent énormément de cette astrologie malgach-arabe ». Dans certains textes malgaches anciens, on peut rencontrer ces expressions « jours fastes », « jours néfastes ». Celles-ci sont d'origine européenne.

Les malgaches parlent de « bonnes destinées » et de « mauvaises destinées ». Ce sont, en effet, les destinées qui importent. Elles impriment au jour son caractère. Si la destinée est bonne, le jour où elle survient doit être bon et heureux et si elle est mauvaise, le jour doit être mauvais et néfaste.

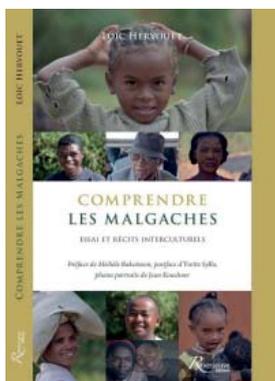
Les destins malgaches sont au nombre de 28. Chaque mois avec ses 28 destins, est une lunaison espace de temps qui s'écoule entre deux nouvelles lunes consécutives.

L'alahamadibe - Nouvel An Malagasy

Le premier jour de l'année traditionnelle malgache ou « Alahamady be » se célèbre au mois de Mars du calendrier grégorien. La nuit qui précède le jour de l'An correspond à la première lune de l'année. L'année qui dure 354 jours se subdivise en 12 mois lunaires de 28 jours, et la semaine malgache commence le jeudi et se termine le mercredi. La fête du Nouvel An dure plusieurs jours avec des danses, musiques, lampions, etc... Le Nouvel An malgache est un rituel de pardon, de partage et de vœux de prospérité. Quelques-uns des symboles marquants de cette fête sont la lumière qui chasse les ténèbres, l'eau qui purifie et réconcilie, le riz et le miel qui amènent vie et prospérité.



Comprendre les malgaches



Loïc Hervouet raconte Madagascar avec son livre « **Comprendre les Malgaches** », paru aux éditions Riveneuve en septembre dernier. Il a présenté l'ouvrage à Antananarivo lors d'un café littéraire. L'auteur est l'ancien directeur de l'école de journalisme de Lille, ancien correspondant à Madagascar, médiateur chez RFI et désormais partenaire de l'OIF ou de l'ONG Africamédias.

Dans son essai, il s'attache à faire connaître les particularités de la culture malgache : ses rites, ses croyances, ses héritages parfois douloureux. Entre partage, solidarité et respect des anciens, entre tabous et interdits, il donne quelques pistes aux voyageurs pour comprendre cette culture encore aujourd'hui forte, malgré la pression de l'immense misère et de la mondialisation.



SUR LES PAS D'UN HOMME PASSIONNÉ

Claude GUILLON est un homme passionné, fier de son nouvel établissement scolaire à Ivato près d'Antananarivo, dont l'enseignement est entièrement en langue française. L'ONG Amitié Picardie Madagascar lui adresse ponctuellement depuis de nombreuses années des centaines de livres destinés aux élèves et des fournitures scolaires.



Cet homme poursuit avec fougue et courage sa mission éducative, afin d'éviter la déscolarisation des élèves à partir de la maternelle.

Il n'hésite pas à utiliser le Système « D » pour faire évoluer les malgaches, car il estime qu'avec de la bonne volonté, de nombreuses familles démunies peuvent sortir de la pauvreté et faire grandir leurs enfants à partir de jeux d'éveil, d'écoute et d'encadrement.

Il n'a pas hésité, avec l'aide de nombreux parents, à construire un préau à l'intérieur de l'établissement, dont la toiture est composée de bambous décor naturel,

matériau traditionnel pour générer de l'ombre, esthétique et économique. Ce préau est monté sur huit piliers. Il suffit d'y placer ensuite des tables et des bancs, afin d'avoir un lieu ouvert, convivial pour y déjeuner et où chacun peut discuter et s'enrichir.

Comme quoi, avec rien, on peut faire beaucoup de chose et avancer dans la vie. Bravo Claude !

Notons que Claude Guillon fait parrainer des enfants et reçoit des dons privés qui l'aident à accomplir son œuvre.



HOMMAGE AU PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE

Actuellement, jusqu'en janvier 2017, une exposition de photos « **Antananarivo tsiahy sary** » est proposée aux Tananariviens sur la place d'Andohalo. Une redécouverte de la Ville des Mille d'antan à travers une série de photos exclusives.

L'exposition, resplendissante de nostalgie pour les aînés et de découverte pour les plus jeunes, est une épopée historique depuis l'époque postcoloniale jusqu'aux années 60.

Elle est présentée à l'initiative du Musée de la Photographie de Madagascar et de l'Institut des Métiers de la Ville, sous la tutelle de la Commune Urbaine d'Antananarivo.

Exposition exceptionnelle pour ses rares clichés, tout en focalisant la Haute Ville et ses trésors architecturaux.

Tamara Teissedre-Philip, Directrice de l'IMV, ajoute : « *Andohalo et la Haute-Ville en général restent les plus représentatives de cette richesse architecturale de la Ville des Mille. Au-delà de cette exposition, on s'active à faire en sorte que cette partie d'Antananarivo ainsi que ses patrimoines soient eux-mêmes classés comme patrimoine mondial de l'Unesco, dans un avenir prochain. Nous invitons le public, notamment les jeunes à s'imprégner de son histoire, le temps de cette exposition* ».

Le patrimoine photographique malgache reste assez méconnu du grand public et c'est surtout auprès de divers collectionneurs privés de la Grande Île, en plus de sa propre base de données, que le Musée de la Photographie de Madagascar a recueilli les photos exposées à Andohalo. Il continue sa mission de collecte et de numérisation des photos prises à Madagascar entre 1860 et 1960. Plus de cinq mille photos anciennes composent cette base de données du site, également visible sur les réseaux sociaux.

En simultanément, une exposition sur la même thématique prend aussi place sur les grilles de l'Hôtel de Ville à Analakely actuellement.



Les différentes ethnies de Madagascar

Continuons dans ce bulletin la présentation des différentes Ethnies, avec LES SIHANAKA.

Les SIHANAKA « CEUX QUI ERRENT DANS LES MARAIS »

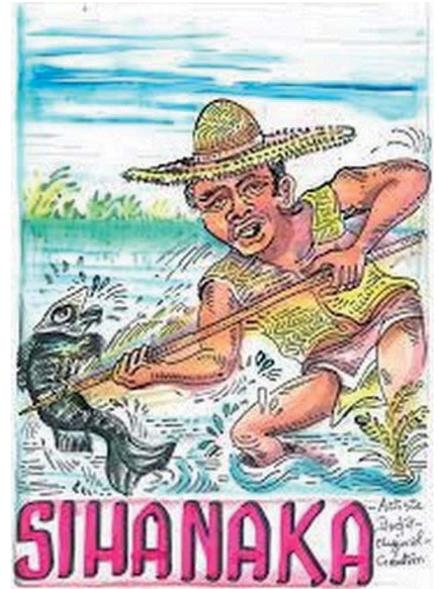
L'ethnie Sihanaka occupe la région du lac Alaotra au Nord-Est de Madagascar. Les Sihanaka seraient originaires des régions marécageuses des environs de Vangaindrano. Pour fuir les conflits, ils auraient migré vers le lac Alaotra. Ils sont d'excellents pêcheurs et de grands riziculteurs. La région occupée par cette ethnie est à ce jour considérée comme le plus grand « grenier à riz » de Madagascar.

Autrefois, les Sihanaka construisaient des cases en jonc au bord de l'eau. Leurs habitations aujourd'hui sont généralement construites à base de terre cuite ou d'argile.

Ils pratiquent la culture vivrière comme le maïs, le manioc, les légumes ainsi que la culture d'arachides. Le mois de juin est une période faste pour la région car la production est à son apogée. On trouve également de plus en plus de familles se lançant dans l'élevage, tel dindons, oies, canards...

Les Sihanaka pratiquent des rites concernant souvent l'agriculture. On célèbre des cérémonies rituelles de demande annuelle d'eau de pluie pour la culture du riz, mais aussi pour demander protection et bénédictions pour les habitants. L'ethnie pratique le culte des ancêtres et ses tombeaux sont constitués par un monticule de terre orné d'un long mat funéraire ou d'un mat moins long supportant un crâne de zébu et parfois de statuettes. Des mannequins funéraires sont érigés au-dessus des tombeaux. Les participants portent des tenues particulières et suivent certaines règles ancestrales.

Ce sont des cérémonies de sanctification incluant la communication avec les esprits des défunts par le sacrifice d'un zébu. Ces fêtes peuvent durer trois jours, donnant lieu à une liesse populaire.



UNE GRANDE PREMIÈRE

L'équipe de Madagascar remporte le championnat du monde de pétanque, s'imposant 13 à 5 face au Bénin. En 1999, le pays avait déjà été champion du monde.

Antananarivo a accueilli les Championnats du monde de pétanque 2016 de triplettes et de tir de précision du 1^{er} au 4 décembre au Gymnase et Palais des Sports de Mahamasina.

« Nous sommes très heureux que Madagascar entre dans l'histoire avec l'organisation de ce rendez-vous planétaire. J'espère que ce Mondial sera une réussite totale et qu'il marquera les esprits pour longtemps. Ces mondiaux sont un rêve devenu réalité après les démarches et les efforts entrepris » expliquait avant les jeux le Président de la Fédération Malgache de Pétanque, Béryll Razafindrainiony.

La pétanque est considérée comme un sport national. Dans les quartiers, et notamment dans la capitale, il n'est pas rare de voir des mini-tournois improvisés sur des terrains vagues.



C'est une reconnaissance pour la pétanque malgache. 48 équipes nationales composées de 4 joueurs ayant gagné leur sélection dans les championnats continentaux.

« Ces élites mondiales ont mis un point d'orgue à l'année que Madagascar aura consacrée à la Francophonie en la terminant avec le Sommet. On ne pouvait rêver mieux pour ce sport d'origine française et l'un des plus pratiqués au monde, notamment dans ce pays ».



SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

Le samedi 16 novembre, une vingtaine de chefs d'Etat et de gouvernement se sont réunis à Antananarivo pour le 16^{ème} sommet de la Francophonie, un événement exceptionnel pour le pays.

La dynamique optimiste qui a finalement produit cet événement ne peut être que positive. On peut tirer chapeau bas à l'Exécutif Politique, mais également aux milliers de personnes, célèbres et anonymes, du haut en bas de l'échelle, qui ont fait en sorte que Madagascar puisse être au rendez-vous.



Madagascar a pu démontrer sa capacité à relever de grands défis malgré un contexte peu favorable, un scepticisme ambiant et une résistance de l'opposition, de la société civile et des révolutionnaires de clavier à l'accueil de ce Sommet par la Grande Île.

Le Sommet n'a pas résolu le délestage. Les infrastructures ont été construites à la va-vite et les mesures cache-misère ont frisé le ridicule... Toutefois, c'était loin d'être la catastrophe annoncée, voire espérée par certains.



Michaëlle Jean, Secrétaire Générale, a porté ce Sommet d'Antananarivo à bout de bras, ne comptant plus le nombre de ses voyages pour s'assurer que les travaux avançaient bien.

Quelle suite à donner à l'interpellation des Organisations de la Société Civile, une fois le rideau tombé et les lampions éteints ? L'avenir le dira, mais Hery Rajaonarimampianina a réussi son pari.

Outre la déclaration finale, le Sommet a procédé à l'adoption de treize résolutions portant sur différentes questions...

Madagascar, la cinquième plus grande île de la planète, est l'un des Etats le plus pauvre au monde. Le SMIC est de 28 euros. La superficie et la population sont comparables à celles de Paris (10 000 hectares et 2,5 millions d'habitants).

Plus de 90% de la population vit en-dessous du seuil de la pauvreté. Beaucoup s'entassent dans des baraques de bric et de broc aux allures de bidonville réalisées sans permis de construire, ce qui fait qu'à chaque saison des pluies, l'eau monte, certaines personnes se noient. Les épidémies, dont la peste, frappent durement les quartiers populaires.

Un pays où il n'y a aujourd'hui plus de sécurité, plus de justice, plus de système de santé. L'Etat est en déliquescence. La corruption est endémique. Le pays est très étendu mais les infrastructures ne sont vraiment pas en bon état et les communications sont difficiles.

Madagascar possède pourtant des ressources, comme la vanille ou le bois, mais leurs exploitations ne profitent pas aux habitants mais à des groupes, souvent armés qui en font le commerce.

Ce sommet est donc pour la Grande Ile une forme de réhabilitation sur la scène internationale, car elle a connu des années d'instabilité politique et de difficultés économiques. De nombreux emplois ont été perdus depuis huit ans. Les entreprises textiles ont fermé.



D'après la directrice exécutive du Programme Alimentaire Mondiale (PAM) Ertharin Cousin, la situation est extrêmement inquiétante. La faim et la malnutrition sont le résultat de trois années de récoltes perdues. Madagascar, « un pays abandonné » menacé de famine.

TÉMOIGNAGE

« Je m'appelle **Hadrien Mossaz**. Connaissant Françoise Videau, je lui avais fait part de mon désir de partir quelque temps à Madagascar au sein de l'ONG Amitié Picardie Madagascar, afin de me rendre utile et de comprendre le fonctionnement du pays et de des habitants, etc. et de me consacrer en même temps à mon mémoire.

Quelles nouvelles du front ! En arrivant à la mi-septembre, j'ai passé deux semaines chez Johanita, une amie de Martine et Bruno Ranson. Quand on entend parler de la pauvreté en France, on n'a qu'une idée vague qui participe souvent au discours. Ici, pas de discours, on est en plein dedans. Je pense que je ne vous apprendrai rien sur ce point-là, mais ce fut une telle secousse qu'il fallait que cela soit dit.

De même, j'ai été assez éberlué du nombre de « vazahas » (étrangers blancs) avec des jeunes filles malgaches à peine majeures. Le profit de la situation financière de ce pays sur tous les plans est odieux.

Heureusement, il existe des personnes dont le dévouement soulage : j'ai rencontré Arnaud Hugaud, de l'Association Mivaotra, dont le travail est insensé, pour 22 000 € par an. Il s'occupe de 250 enfants... et on comprend ce que signifie dévouement quand on est dans son bureau qui est aussi sa chambre avec sa femme, et que cette chambre ne doit pas dépasser les 9 m², comme le logement de la majorité du peuple malgache si pauvre !

Dans l'autre sens, d'autres associations fonctionnent selon des critères économiques, leur œuvre est tout aussi nécessaire, mais quelque chose me dérange, surtout les exhortations qui m'ont été faites de les aider financièrement, alors que je venais pour leur demander s'ils avaient besoin de moi pour travailler chez eux !

Par l'intermédiaire d'un ami de mon frère, j'ai pu trouver une association dans les environs de Diego-Suarez pour aider l'équipe pédagogique, et également Catherine Naud de l'Entraide Médicale et Scolaire d'Ankirihiy. Je suis très impatient d'aller voyager là-bas et surtout de rencontrer les personnes qui travaillent dans ces deux centres.

Je vais continuer mon périple et vous donnerai de mes nouvelles bientôt. Ce voyage est difficile pour moi sur le plan émotionnel, il m'apprend beaucoup, peut-être trop d'un seul coup ! Je ne peux cesser de vous remercier pour l'aide que vous m'avez apporté ».

Zoom sur la vente artisanale



Une vente privée artisanale a eu lieu le vendredi 18 novembre à Neuilly sur Seine. Comme les autres années, Marie-José Genty avait mis gentiment son appartement à la disposition de l'ONG. Françoise Videau avait rapporté de son dernier voyage de quoi alimenter cette vente, allant des pochettes brodées de toutes sortes, aux couverts et bols en corne de zébu, en passant par des sets de table de différentes couleurs, des petits anges en bois, etc. Les paniers malgaches de différentes tailles étaient à l'honneur pour faire plaisir aux petits et aux grands.

Comme d'habitude, cette vente a été une réussite. Les personnes connaissant le principe en ont parlé autour d'elles, et ainsi nous avons pu expliquer le fonctionnement d'Amitié Picardie Madagascar et les parrainages d'enfants à de nouvelles venues.

Le bénéfice d'environ 1 000 € permettra, comme l'année dernière, d'offrir un repas de Noël, tant attendu par les enfants parrainés et leurs familles. Une façon de leur montrer que nous pensons à eux et qu'ils ne sont pas oubliés pour ces fêtes.



Cette opération sera renouvelée dans le courant avril 2017 à La Garenne-Colombes pour essayer de rencontrer un autre public et faire connaître d'une manière tellement sympathique le travail que nous effectuons dans la Grande Île.

Merci encore aux organisatrices et à toutes les personnes qui se sont déplacées.

Nous restons à votre disposition pour toute commande hors vente sur place. Il suffit de contacter Françoise Videau au 06.14.17.83.00 ou Marie-France Bouillaud au 06.12.54.90.08.

NOËL À MADAGASCAR

Les malgaches fêtent Noël, mais chacun à sa manière.

Pour beaucoup de parents et d'enfants qui ont les moyens, Noël est la grande fête des cadeaux, jouets et bonbons. Il est impératif de s'habiller neuf et de manger comme des rois. Ceux qui peuvent se le permettre font un sapin de Noël joliment décoré à la maison. Pour cette catégorie de gens, Noël est le jour qu'il faut honorer avec de l'argent. Il faut faire comme les autres, sinon on ne va pas au temple ni à l'église.

Mais nombreuses aussi sont les familles qui revendiquent Noël comme une fête n'appartenant qu'aux chrétiens : c'est la veillée qui se passe généralement dans les églises ou dans les temples, alors on prie, on chante, on fait la fête jusqu'à minuit.

Malheureusement rien ne change pour les catégories de population les plus démunies. Il n'y a pas de magie de Noël.

Les 24 et 25 décembre sont deux jours comme les autres, où chacun est occupé à son activité de survie. Pour ces malgaches, un repas simple en famille, riz et volaille pour la plupart, le plus pauvre faisant des efforts afin d'émerveiller les enfants en distribuant des bonbons et des biscuits. Les décorations dans les rues sont minimalistes, quelques guirlandes aux couleurs du pays, surtout autour du lac Anosy...

Noël à Madagascar revêt aussi l'insécurité. On observe dans les rues une même affluence similaire à celle que l'on voit le dimanche matin. Mais la foule présente en pleine nuit en se rendant dans les églises est une proie facile, et les voleurs au coin des rues ne se font pas prier pour agir en conséquence !



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2017, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Téléphone : 06 75 08 88 66 - Fax : 03 22 53 23 24 (Picardie)

06 31 28 86 84 (Aisne) - 06 14 91 87 89 (Oise) - 06 29 70 59 33 (Somme)

E-mail : amipm.pi@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction :

Bruno et Martine Ranson

Comité de Rédaction :

Marie-France Bouillaud